

La Bâtie

01-16

09.17



Festival de Genève batie.ch



Ruth Childs ^{CH}

Particular Reel, Calico Mingling, Reclining Rondo, Katema

Re-création de pièces des années 1970 de Lucinda Childs, par Ruth Childs

Sa 02.09 17:00

Di 03.09 17:00

Lu 04.09 19:00

Lieu central

Première / Création 2017 / Copro Bâtie / Durée : 60'
Rencontre avec Ruth Childs et Lucinda Childs le 02.09 à l'issue de la représentation. Modération : Laurence Schmidlin et Sarah Burkhalter.

Dans la famille Childs, je demande la nièce ! Ruth donc, qui présente aujourd'hui un nouveau programme de récréation des premières pièces de sa tante, Lucinda. Fer de lance de la danse postmoderne, Lucinda Childs a un style reconnaissable entre mille : un rigoureux minimalisme d'une complexité et d'une exigence inouïes. Les quatre pièces reprises par l'héritière survolent la décennie 1970, on y voit apparaître trois éléments fondateurs dans la façon de créer de la pionnière : l'utilisation d'une partition, un parcours dans un espace, un rythme imposé sans musique. Pièces de groupe ou soli, *Particular Reel* (1973), *Calico Mingling* (1973), *Reclining Rondo* (1975) et *Katema* (1978) sont de véritables shoots de danse qui tous rappellent la radicalité du geste postmoderne. Un patrimoine entre de bonnes mains !

La Bâtie 2017

Dossier de presse

Scarlett's

Particular Reel, Katema

Chorégraphie

Lucinda Childs

Interprétation

Ruth Childs

Assistant

Ty Boomershine

Création lumières

Pierre Montessuit

Calico Mingling, Reclining Rondo

Chorégraphie

Lucinda Childs

Interprétation

Ruth Childs, Anne Delahaye, Anja Schmidt, Pauline Wassermann, Stéphanie Bayle

Assistant

Ty Boomershine

Création lumières

Pierre Montessuit

Costumes

Séverine Besson

Production

Compagnie Scarlett's, Tutu production (production déléguée)

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève, Arsenic - Lausanne

Soutiens

Loterie Romande

Avec le soutien de

Ville de Genève, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Fondation suisse des artistes interprètes, Fonds Mécénat SIG, Fondation Nestlé pour l'art (en cours)

www.tutuproduction.ch

Les pièces

Ruth Childs travaille actuellement sur un nouveau programme de re-création des premières pièces de sa tante, Lucinda Childs. Le succès du précédent programme (*Pastime* 1963, *Carnation* 1964 et *Museum Piece* 1965) et le plaisir de collaborer a encouragé Ruth et Lucinda à continuer ce travail de re-création.

Pour cette seconde série, Ruth va reprendre et recréer 4 pièces de Lucinda Childs des années 1970 : *Particular Reel* (1973), *Calico Mingling* (1973), *Reclining Rondo* (1975) et *Katema* (1978). Après l'époque de la Judson, il y eut une rupture dans la carrière de Lucinda Childs, un temps de réflexion et de retrait, puis une reprise très intéressante qui marquera le début du travail chorégraphique qu'elle poursuit encore aujourd'hui ainsi que la fondation de sa compagnie éponyme en 1973.

“I felt that I needed to step outside of the world of objects and materials. I wanted to get back to movement, to simple movement ideas, without depending so much on the manipulation of objects and materials”, Lucinda Childs.

« J'avais besoin de sortir du monde des objets et des matières. J'avais envie de revenir au mouvement, aux simples idées de mouvement, sans dépendre autant de la manipulation d'objets et de matières. »

PARTICULAR REEL (1973, 12 min, solo)

Particular Reel est un solo dans lequel l'espace est traversé avec un schéma spatial qui amène la danseuse du bord extrême de l'espace à son opposé. Ce schéma dans l'espace coexiste avec 3 répétitions de séquences de 4 minutes dans lesquelles les mouvements de bras dessinent des arches verticales et horizontales en rapport avec le sol.

CALICO MINGLING (1973, 10 min, quatuor)

Calico Mingling est un quatuor pour 4 danseuses, célèbre grâce au film de Babette Mangolte tourné en 1973 devant l'Université Fordham de NYC. Les 4 danseuses exécutent en silence une trajectoire d'allers-retours circulaires et linéaires. Chaque trajectoire est composée de 40 phrases. La pièce peut être présentée en extérieur ou in situ.

RECLINING RONDO (1975, 17 min, trio)

Reclining Rondo est un trio qui se passe complètement au sol. La danse est composée de 18 mouvements, ou figures, que chaque danseuse exécute 12 fois dans des directions individuelles. Les trois danseuses commencent dans un rapport parallèle pour ensuite le briser jusqu'à le retrouver à la fin de la pièce.

KATEMA (1978, 12 min, solo)

Katema est un solo que Lucinda Childs crée après son solo *Character on Three Diagonals* '38 Childs dans l'opéra *Einstein on the Beach* en mars 1978. Renato Berta en a fait une captation au Musée des Beaux-Arts (Kunsthaus) de la ville de Zürich la même année. *Katema* traduit un mouvement d'aller vers. Aller et revenir pour mieux recommencer. Epuiser les variations de la diagonale en une puissance de répétition liée au minimalisme des arts plastiques - une poétique du flux basée sur un matériau simple et insistant.



Suite

Marche, silence, rythme, partition

Bien que les bases du travail de Lucinda Childs aient déjà été présentes à l'époque de la Judson, c'est dans les années 1970 que sa démarche chorégraphique va se préciser et prendre forme. Elle décide de se concentrer uniquement sur les gestes simples, « élémentaires et inaffectés », en commençant par la marche, puis en ajoutant des petits pas sautés, des tours, etc. Ces rythmes injectés dans la composition, guidés par une partition de comptes extrêmement précise et des parcours dans l'espace écrits et dessinés par elle-même, rendront son écriture chorégraphique complexe et fascinante.

Lucinda a écrit 16 pièces en silence durant cette période. Toutes sont soutenues par le rythme des pas des danseurs. Souvent elles contiennent une ou deux phrases de base qui se complexifient car Lucinda place les phrases dans l'espace de différentes manières, mêlant variations et répétitions qui donnent à voir une danse hypnotique et bouleversante pourtant née d'une matière très simple. Par exemple, dans *Calico Mingling*, la pièce est faite d'une suite de trajets de six marches, en ligne ou en demi-cercle, soit en avant, soit en arrière.

Chaque danseuse a 40 fois 6 marches, soit une phrase de 240 comptes avec différents parcours dans l'espace. La phrase de 240 comptes est reprise 3 ou 4 fois en changeant l'orientation de départ de chaque danseuse. C'est un vrai puzzle que Lucinda a dessiné et conçu avant de le réaliser avec des corps dans l'espace.

Pour recréer les 4 pièces il faut donc d'abord déchiffrer la phrase de base, puis le parcours dans l'espace. Certaines pièces comme *Katema* ou *Reclining Rondo* ont déjà été revisitées mais jamais entièrement. D'autres comme *Particular Reel* et *Calico Mingling* n'ont jamais été remontées. Contrairement à son travail des années 60 il existe des captations vidéo et des partitions écrites pour les 4 pièces en question. Ces notes sont extrêmement précieuses pour leur apprentissage, leur reconstruction et leur mémorisation.

“The dances are unaccompanied by sound sources of any kind other than those we make by ourselves by dancing. This means that we have to rely upon ourselves entirely to sustain a steady underlying pulse for the duration of each piece. We go about this by attempting to set up an ongoing pulse which we collectively adhere to. We devote considerable time to this after a piece has been set choreographically as it is only then that the correct ongoing pulse for that particular dance can be established and perceived by us as distinct from other pulses for other dances. With respect to the work in general, the element of time and the way we operate within it is one of the most important consideration”, Lucinda Childs.

« Les danses ne sont accompagnées d'aucune sorte de son que ceux que l'on produit par nous-même en dansant. Cela signifie que nous devons nous fier entièrement à nous-même pour garder un pouls stable pour la durée de chaque pièce. Nous y arrivons en essayant de mettre en place un rythme continu auquel nous adhérons collectivement. Nous consacrons beaucoup de temps à cela après que la pièce ait été fixée chorégraphiquement, car c'est seulement à ce moment là que le rythme correct pour telle pièce peut être établi et que nous pouvons le percevoir comme différent de celle d'une autre pièce. En ce qui concerne le travail en général, l'élément temps et comment nous opérons avec lui est une des considération les plus importantes. »

Why now, again ?

Il y a tellement de raisons pour lesquelles je trouve important et nécessaire de recréer, redanser, re-regarder et revivre ces œuvres aujourd'hui. Mon intérêt pour ce travail dépasse maintenant le simple hommage à ma tante et à son travail.

J'ai le privilège, en tant que nièce, de développer une relation professionnelle avec Lucinda depuis 2014. Les reprises des pièces de la Judson ont lancé notre collaboration, et maintenant je sens le besoin de partager un peu plus avec les publics suisses, européens et internationaux. Cette fois-ci j'inclus d'autres danseuses européennes (toutes basées en Suisse) dans ce programme.

Ces pièces des années soixante-dix viennent juste avant *Dance* (1979) sa célèbre collaboration et « chef d'œuvre » avec Philip Glass et Sol Lewitt. Je trouve extraordinaire de passer de *Carnation* (1964) à *Dance* (1979) et je voudrais étudier cette transition. Pour moi-même et d'autres danseurs le meilleur moyen pour comprendre est de danser ce qui s'est passé, et pour le public, de voir et entendre ce qui s'est passé. Je dis bien entendre aussi, car dans les années soixante Lucinda utilisait des textes, bandes-son, des bruits, etc. et ensuite soudainement ce silence pur avant d'exploser avec *Dance* et la partition incroyable de Glass.

Je pense que la radicalité, la simplicité et la détermination de Lucinda n'ont pas été appréciées pleinement tout simplement parce que le public n'a pas encore eu la chance de voir ce qu'elle a fait dans les années soixante-dix, ou bien peut-être parce que ce public n'était pas encore né ! Ses choix de travailler avec des gestes pedestres en silence, et d'une façon ou d'une autre de ramener la danse à son état pur étaient certainement précurseur, et ont influencé (directement ou inconsciemment) la scène entière de la danse contemporaine.

Encore une petite anecdote, en lisant les notes de Lucinda dans ses archives, je suis tombée sur son programme de tournée de 1973-1979. Lucinda a dansé beaucoup de ses pièces et surtout ses solos en Europe, il y a déjà 40 ans, le plus souvent dans des musées à Zurich, Genève, Bâle, Paris, Berlin et Londres parmi d'autres villes. J'étais ravie et étonnée. Il me semble que ce passage de Lucinda en tournée dans les débuts de ses idées chorégraphiques brillantes doit être rappelé, et surtout revisité.

Ruth Childs

Biographies

Ruth Childs / Interprétation

Née à Londres en 1984, Ruth Childs déménage avec sa famille en 1986 aux Etats-Unis où elle commence la danse classique. En 2003, elle vient en Suisse pour intégrer le Ballet Junior de Genève où elle travaille avec plusieurs chorégraphes dont Foofwa d'Imobilité, Ken Ossola, Patrick Delcroix, et Lucinda Childs. Dès 2006, elle danse dans les pièces de Foofwa d'Imobilité puis travaille avec d'autres chorégraphes genevois tels Jozsef Trefeli, Louise Hanmer, La Ribot, Massimo Furlan et Gilles Jobin.

En 2014, elle hérite des pièces solos de sa tante, Lucinda Childs : *Pastime* (1963), *Carnation* (1964) et *Museum Piece* (1965), ainsi que de la série de La Ribot, *Mas Distinguidas* (1997). En 2014 elle commence à développer un travail personnel mélangeant performance/film et musique et fonde SCARLETT'S (en août 2014) à Genève, puis SCARLETT'S FALL avec Stéphane Vecchione (batter de Velma, musicien, compositeur et performeur), un duo musical electro minimal.



© Grégory Batardon

Lucinda Childs / Chorégraphie

Née en 1940, Lucinda Childs entame sa carrière de chorégraphe en 1963, à la Judson school à New York. Formée, entre autres, par Merce Cunningham, elle devient l'un des chefs de file de la danse postmoderne américaine dans les années 1970. Elle a formé sa propre compagnie en 1973 et, très vite, a collaboré comme chorégraphe et interprète avec Bob Wilson et Philip Glass pour l'opéra *Einstein on the Beach*. Lucinda Childs a collaboré avec de nombreux compositeurs et plasticiens, dont John Adams et Frank Gehry. Tout particulièrement en 1979, elle a chorégraphié *Dance*, sur une musique de Philip Glass, avec une film/décor de Sol Lewitt. Depuis 1981, Lucinda Childs est souvent invitée à créer des chorégraphies pour des compagnies importantes. Depuis 1992, elle collabore souvent avec de prestigieuses maisons d'Opéra en chorégraphiant de grandes œuvres du répertoire ou des créations contemporaines. Elle a reçu de nombreuses récompenses et distinctions tout au cours de sa carrière.



© Raphaël Pierre

Infos pratiques

Lieu

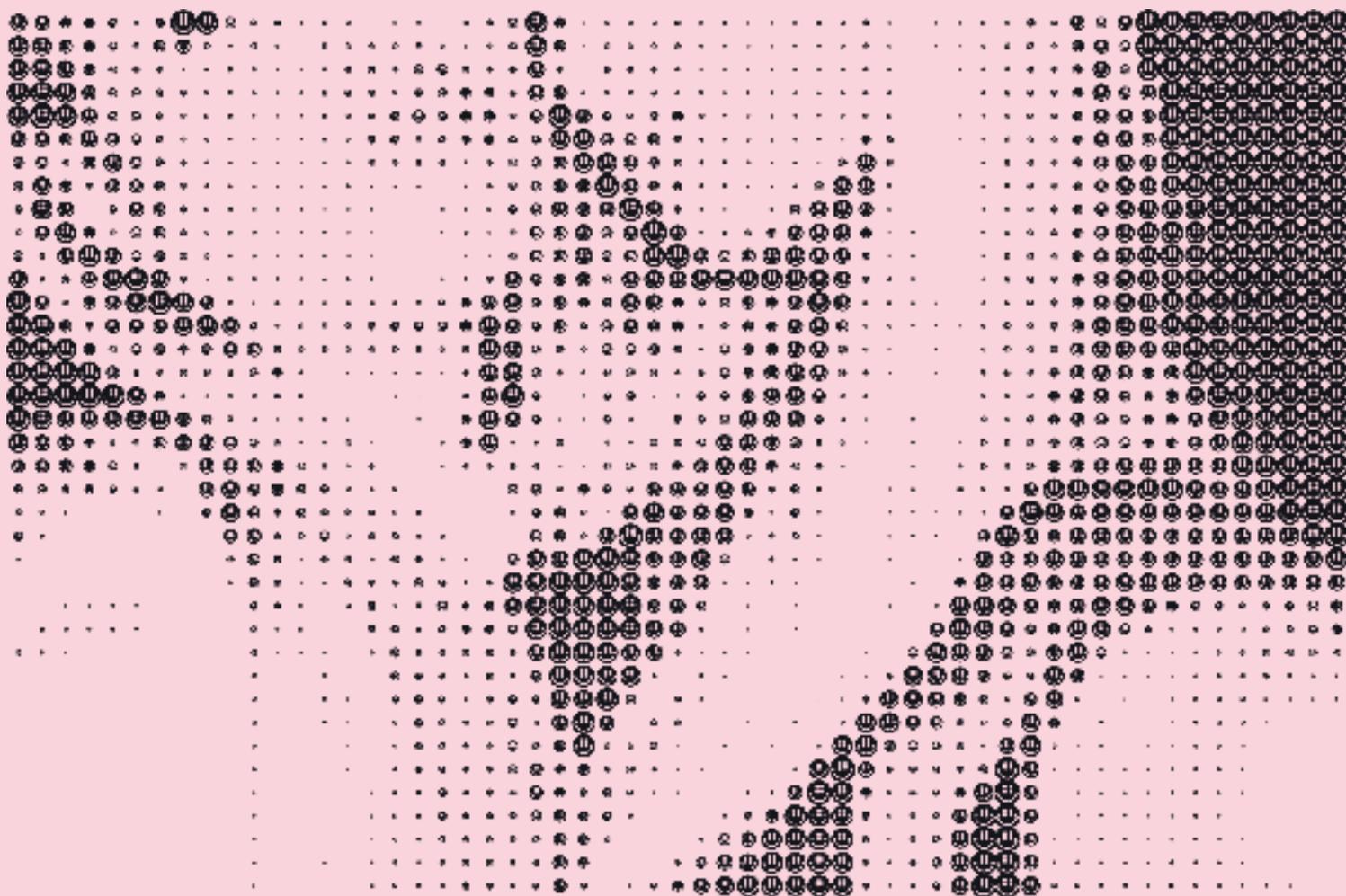
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52 / 1205 Genève

Tarifs

PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-

Billetterie

> En ligne sur batie.ch
> Dès le 28 août au Lieu central
Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52 / 1205 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19



Matériel presse

Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse

Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30